

وهو ساكن في جبل خارج مدينة عَيْنتاب<sup>(1)</sup> والناس يقصدونه وهم يتبركون به وله تلميذ ملازم له وكان متجرداً عزباً لا زوجة له قال في بعض كلامه انّ النبيّ صلى الله عليه وسلم كان لا يصبر عن النساء وانا اصبر عنهنّ فشهد عليه بذلك وثبت عند القاضي ورفع امرة الى تلك الامراء واتي به وبتلميذه الموافق له على قوله فافتى القضاة الاربعة وهم شهاب الدين المالكي وناصر الدين العديم الحنفيّ وتقيّ الدين بن الصائغ الشافعيّ وعزّ الدين دمشقيّ الحنبليّ بقتلهما معاً فقتلا وفي اوائل شهر ربيع الاول عام تسعة واربعين بلغنا الخبر في حلب انّ الوباء وقع بغزّة وانه انتهى عدد الموتى فيها الى زائد على

tait dans une montagne en dehors de la ville d'Aïntâb; la multitude allait le visiter et lui demander sa bénédiction. Il avait un disciple qui ne le quittait pas; mais, au reste, il vivait isolé, célibataire, sans épouse. Or il arriva, à peu près au temps dont il s'agit ici, que ce fakîr dit dans un de ses discours: « Certes, le prophète Mahomet n'a pas pu se passer de femmes; moi, je m'en passe. » On porta témoignage contre lui à ce sujet, et le fait fut établi devant le kâdhi. Cette affaire fut déférée aux émîrs de la contrée; on amena le religieux, ainsi que son disciple, qui avait approuvé son discours. Les quatre juges décidèrent qu'ils méritaient tous les deux la mort, et la sentence fut exécutée. Ces quatre kâdhis étaient: Chihâb eddîn, le mâlikite; Nâcir eddîn *al'adîm*, ou le pauvre, le hanéfite; Taky eddîn, fils de l'orfèvre, le châfi'ite, et 'Izz eddîn de Damas, le hanbalite.

Dans les premiers jours du mois de rabî' premier de l'année 749 de l'hégire (commencement de juin 1348), la nouvelle nous parvint à Alep que la peste s'était déclarée